

Robert Plant, légende vivante

Le concert du chanteur, star du rock et figure tutélaire de Led Zeppelin, est très attendu à Istres

Son nom est gravé en lettres d'or au Panthéon du rock. Robert Plant, la voix rugissante et animale de Led Zeppelin, a écrit quelques pages, certainement parmi les plus belles, de l'histoire de cette musique. Le chanteur, auteur avec son complice guitariste Jimmy Page de la plupart des chansons du groupe mythique des années 70, trace aujourd'hui sa route en solo. Droit dans bottes qu'il ne quitte pas, cheveux bouclés qui tombent en cascade sur ses épaules, le musicien a su se renouveler depuis la séparation de sa formation pour explorer d'autres voies. Il a bâti depuis une bonne vingtaine d'années une musique qui regarde du côté de l'Afrique, s'intéresse au blues du delta et au gospel, sans jamais perdre de vue les succès que son public de fans lui réclame à chacune de ses apparitions. On ne sera donc pas surpris de l'entendre entendre chanter *Black Dog*, l'un de ses tubes qui a électrisé plusieurs générations, certes pas à la même hauteur de voix mais toujours poussé par la même énergie. Où l'inoxydable *Starway To Heaven*, qu'il revisite intelligemment à sa manière. À la différence de beaucoup de chanteurs qui refusent de vieillir, Robert Plant est conscient de son âge (il se rapproche des 68 ans) et peut désormais s'appuyer sur

En mars dernier, l'ex-chanteur de Led Zeppelin a pris l'initiative de réaliser un mini-album, "The Long Road"

les jeunes musiciens rassemblés autour du Sensational Space Shifters. Épaulé par de bons guitaristes (Liam "Skin" Tyson entre autres), une section rythmique efficace grâce à la baguette inspirée du batteur Dave Smith, le violon du gambien Juldeh Camara et la touche efficace électro, version trip-hop, venue de Bris-



L'ex-chanteur de Led Zeppelin est à Istres ce soir, pour un concert exceptionnel. Robert Plant ne fera que deux apparitions en France, cet été, avec les musiciens du Sensational Space Shifters, son nouveau groupe.

/ PHOTO LP

tol marquée par John Bagott.

Son voyage musical, long et profond, doux et torturé, explore autant les fonds boueux des eaux du Nil que le tumulte agité des eaux du Mississipi, eu égard à ses influences. Avec dix albums en solo depuis la séparation de Led Zeppelin en 1980, des collaborations multiples et des

concerts un peu partout dans le monde, Robert Plant a tracé son chemin. Sûr. Efficace. En mars dernier, l'ex-chanteur de Led Zeppelin a pris l'initiative de réaliser un mini-album, *The Long Road*, en lien avec la Croix-Rouge anglaise, pour raconter le drame des réfugiés à travers cinq histoires humaines mises en chansons. Il

s'est entouré d'artistes comme Scroobius Pip, Tinariwen, Kindness et Sierra Leone All Stars. Une longue route avec le capitaine Plant, en pleine forme, toujours à la manœuvre. Irremplaçable.

Ph.F.

Ce soir, 21h30, Pavillon de Grignan, Istres. 35/42€

LITTÉRATURE

Bernard Pivot se sert des mots à Allauch

Quand on lui demande quel est son métier, Bernard Pivot répond de manière un peu lapidaire *"gratteur de têtes"*.

Pendant 28 ans en tant que présentateur de l'émission *"Apostrophes"*, l'homme du petit écran a transmis au public son amour de la langue française: *"J'ai gratté la tête de millions de téléspectateurs. Pour leur donner envie de lire. En même temps j'excitais la matière grise des écrivains afin qu'ils nous livrent le meilleur de leur intelligence et de leur sensibilité. Enfin je me grattais la tête, non de perplexité, mais de curiosité, de passion et de plaisir."* C'est par la suite l'écrivain qui s'est substitué au journaliste avec des oeuvres qui s'interrogent sans cesse sur le mot juste: *100 mots à sauver*, *Les mots de ma vie* ou plus récemment *Les Tweets sont des chats*. Le réseau social Twitter est devenu au fil des ans son nouveau terrain de jeu. Il sera à Allauch, ce soir, pour son spectacle *Souvenirs d'un gratteur de têtes* où il offrira au public les plus beaux extraits d'oeuvres choisies.

Ce soir, 21h30. Bastide de Fontvieille, Allauch. De 11 à 16€. 04 91 10 49 20



A 81 ans, Bernard Pivot a porté toutes les casquettes: journaliste, présentateur et écrivain.

/PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH

ON A VU AU FESTIVAL DE MARSEILLE

"Badke", l'énergie et la liberté



Dix jeunes danseurs Palestiniens dotés d'une grande énergie, au croisement de plusieurs styles, disent l'urgence de vivre en totale liberté.

/ PHOTO DANNYWILLEMS

Dans le noir total, on entend des pieds qui martèlent le sol de la scène marseillaise du Silo. Le rythme est soutenu en cadence. Puis la lumière s'allume et l'on peut apercevoir enfin les danseurs de dos, tous alignés et bien habillés, pour comprendre la mécanique des déplacements entendus. Une jeune femme se sépare du groupe, entraîne les autres à la rejoindre. Le ton du spectacle, énergique et souvent joyeux, est donné. Sans temps mort ou presque pendant un peu plus d'une heure. Badke, qui prête son nom à la chorégraphie est l'anagramme de *"dabke"*, danse folklorique utilisée à l'occasion des mariages en Palestine, au Liban ou en Syrie. On interprète alors le code vestimentaire de départ. Ici, on ne sait pas trop qui sont les mariés mais on peut être sûr que

les invités sont heureux de se retrouver. Badke, c'est aussi - mais seulement dans un deuxième temps - le son d'une musique rapide qui tourne en boucle et qui porte la marque de Naser Al-Faris, chef d'un orchestre de bal en Cisjordanie. Elle entre dans les têtes des spectateurs au fil des minutes pour ne plus en sortir. On a presque envie de se lever pour rejoindre les danseurs sur la scène. Avec une dextérité surprenante et une souplesse à toute épreuve, les dix artistes (six hommes et quatre femmes) donnent corps à ces airs entraînants, énergiques, derrière lesquels se cachent des messages. Une panne de courant (purement volontaire) interrompt le mouvement, comme pour signaler un couvre-feu? Pas de quoi décourager la troupe. Dans cette chorégraphie

bien huilée qui emprunte autant à la danse traditionnelle qu'au hip-hop, les enchaînements sont parfaitement assurés, la maîtrise des corps est totale. Koen Augustijnen et Rosalba Torres, en lien avec la dramaturge Hildegard De Vuyst, font grimper en intensité cette danse joyeuse synonyme de liberté et de créativité. On joue sur les codes, on se lance des défis en permanence entre danseurs pour donner libre cours à de nouvelles postures, de nouveaux symboles.

Et si certaines séquences plus intimes viennent parfois freiner cet enthousiasme, c'est pour retrouver ensuite une joie décuplée et le plaisir renouvelé de jouer collectif. Malgré la peur, malgré la guerre que l'on suggère par petites touches. Pour le seul triomphe de la vie.

Ph.F.

LES FÊTES

AURIOL

♦ Fête de la Saint Eloi

Pendant quatre jours série d'animations pour la fête: repas, soirées musicales et bals, marché, folklore et aïoli. Au Centre du village 04 42 04 73 97.



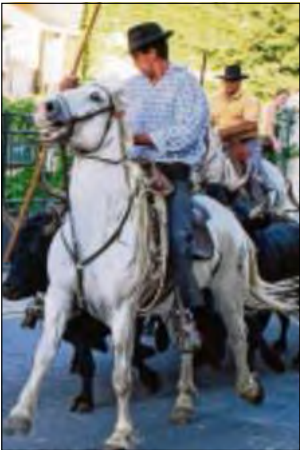
CADOLIVE

♦ Fête votive Pendant quatre série d'animations: loto, repas avec animation musicale, retraite aux flambeaux avec groupe folklorique et ce soir, spectacle pyrotechnique musical dans le centre-ville 04 42 04 63 18.

CHÂTEAURENARD

♦ Fête de la Saint Eloi

Taureaux dans les rues, courses camarguaises, fête foraine, bodégas... Centre-ville 04 90 24 25 50.



ISTRES

♦ Fêtes d'Entressen Pétanque, feu d'artifice, aïoli, bals... Arènes d'Entressen 04 42 55 50 00.

MARTIGUES

♦ Sardinaade A 18 h. Tous les soirs de l'été, rendez vous sur la place des Aires pour déguster des sardines grillées et tous les autres produits venus de la mer. Nombreuses animations Place des Aires 04 42 06 42 92.



PORT-DE-BOUC

♦ Sardinaade A 18h30. Port de plaisance 09 61 55 59 69. Port-de-Bouc Sardinaade, grillades de poissons, moules, gambas, langoustes... Manèges, jeux d'enfants, nocturnes artisanales, balleti. Musique live du jeudi au dimanche soir. Sur l'Esplanade du port Renaissance 04 42 06 27 28.

On passe en cuisine

Passion fraises et fenouil

Ingrédients pour 4 personnes : pour la mousse de fenouil, 29 g de sucre, 12 g d'eau, 1 jaune d'œuf, 90 g de crème fouettée, 1 g de graines de fenouil, 1 g de poudre de graines de fenouil, 1 feuille de gélatine. Pour la marmelade de fraise, 40 g de pulpe de fraises, 1 g de pectine NH, 8 g de sucre, 0,5 g d'acide citrique. Pour le financier, 70 g de sucre, 25 g de poudre d'amandes, 25 g de farine, 2 blancs d'œufs, 50 g de beurre noisette, 1 g de graines de fenouil. Pour la glace fenouil, 150 g de lait, 50 g de crème, 30 g de jaunes d'œufs, 30 g de sucre, 1,5 g de graines de fenouil.

Préparation. La mousse de fenouil : infuser les graines de fenouil dans de l'eau portée à ébullition. Ajouter le sucre et cuire à 115°C. Verser sur le jaune fouetté. Ajouter la gélatine, incorporer la crème et la poudre. Mouler dans un tube et réserver au frais. **La marmelade :** faire bouillir la pulpe puis incorporer le sucre, la pectine et l'acide citrique. Mélan-

ger, laisser bouillir 3 mn et laisser refroidir. **Le financier :** mélanger le sucre avec la poudre d'amandes et la farine puis les blancs d'œuf. Ajouter le beurre chaud et les graines de fenouil. Etaler dans un cadre sur 1 cm et cuire 15/20 mn à 170°C.

La glace fenouil : dans une casserole, verser le lait et la crème. Faire bouillir avec les graines de fenouil et laissez infuser 10 mn. Filtrer, verser une partie sur les jaunes et le sucre préalablement blanchis. Transvaser dans une autre casserole et cuire l'ensemble à feu doux jusqu'à consistance nappante. Faire prendre au grand froid.

Dressage : démouler la mousse de fenouil et l'enrober de la marmelade de fraise. Déposer le tube sur un rectangle de financier. Dresser ensuite une quenelle de glace fenouil et décorer l'assiette de points de coulis fraise et coulis passion, de morceaux de fraises, de gelée de fraise et de crémeux passion.



RECETTE BAPTISTE POINOT POUR INTERFEL PHOTO PHILIPPE DUFOUR/INTERFEL



LE LIVRE DU JOUR

Sorbonne Plage

Chaque jour, une phrase tirée d'un livre nous donne envie d'aller plus loin.

"Ce que les deux hommes contemplent, c'est une baie où passent encore, à la fin de l'été, les convois de goélettes de retour d'Islande". Sur la presque île bretonne de l'Arcouest, autrement nommée "Sorbonne-Plage", savants et professeurs de la Sorbonne ont trouvé leur repaire estival. Le narrateur part à l'Arcouest pour tenter de com-



prendre les raisons de l'échec de la science après la découverte de la fission nucléaire, qui devait servir l'humanité et non la détruire. Edouard Launet est un journaliste et auteur d'essais sur la littérature et les sciences. Stock, 18€

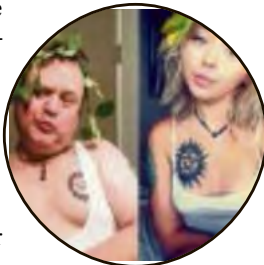
Ç@ buzze
sur le net

La Provence
.com

RÉSEAUX SOCIAUX

Mon père, ce troll vivant

Cassie a 19 ans et vit aux États-Unis. Comme beaucoup d'adolescentes, elle est adepte de réseaux sociaux et poste des selfies. Son père, Chris, est un papa connecté et quelque peu inquiet. Il pourrait faire la morale à sa progéniture, lui confisquer son smartphone, piquer une colère... Mais il décide de réagir avec humour. Sur son compte Instagram, il poste des selfies de lui-même reprenant les tenues et expressions de Cassie. Les clichés font le tour du web et provoquent un rire général. Sa propre fille les trouve "hilarants". Et parce qu'il n'y a pas de raison qu'elle soit la seule à être moquée, son frère a droit également à son selfie parodique pour célébrer son anniversaire.



"Chanson plus" de folie sur la route d'Avignon

Le trio présente son nouveau spectacle au Off du festival. Un été "studieux"

Chaque jour, on s'est amusé à poser des questions estivales à des personnalités de passage dans notre région.

Leur nouveau spectacle s'appelle "Cuvée spéciale" et l'allusion à ce plaisir festif et gourmand, synonyme de "bien vivre" leur va comme un gant. Depuis 25 ans, le groupe Chanson Plus Bifluorée fait partager au public, toutes générations confondues, son appétit insatiable pour la chanson française, en y apportant sa touche créative, son grain de folie, ses harmonies vocales délicates à l'oreille et ses pastiches souvent succulents. Pour le nouveau show présenté au festival Off d'Avignon, Chanson Plus a sorti de sa besace pas mal de ses tubes mais également plusieurs nouveautés comme la parodie de *Roméo et Juliette* que le groupe revisite à sa sauce. "Le rire, c'est la vie" pourrait être la devise de ce trio drôle et moqueur. C'est aussi l'avis de Xavier Cherrier, le Marseillais de la bande qui, avec Sylvain Richardot et Michel Puyau, s'amuse comme un fou dans cette aventure burlesque au long cours

■ Quel est votre meilleur souvenir d'été ?
C'est le souvenir de mes premières colonies de vacances avec ce que j'appellerai les premières expériences d'amour chaste. Pour moi, comme pour beaucoup d'autres enfants de mon époque, c'était une occasion de pouvoir rencontrer des filles puisque l'école n'était pas mixte à l'époque.



Un trio composé de Sylvain Richardot, Michel Puyau et Xavier Cherrier (de g. à dr.) qui tourne comme un moteur bien rodé. Les initiés diront que c'est la mécanique du "Moteur à explosion". / PHOTO DIDIER PALLAGÈS

■ Votre meilleur souvenir de tournée avec "Chanson Plus" ?
À l'époque des Francofolies du Canada, presque à nos débuts, on avait rencontré Moustaki, Le Forestier et Vigneault. À moment donné, Georges Moustaki nous a demandé de venir le rejoindre sur scène pour faire les chœurs, ce n'était pas de l'impro mais presque. Un beau souvenir.

■ Quelle est la musique qui vous rappelle cette période de l'année ?
Une chanson, *L'Oiseau des vacances*, de Charles Trénet, qui est peu connue du grand public. L'harmonisation a un peu vieilli

mais la chanson, elle, reste belle a cappella.

■ Quel plat aimez-vous manger pendant l'été ?
Une ratatouille. Froide, je la sors du frigo, j'y mets un peu d'huile d'olive et de basilic et je la déguste avec un bon rosé. Un vrai régal !

■ Avez-vous un objet, un livre que vous emportez toujours pendant les vacances ?
En fait, à chaque fois que je me déplace j'ai toujours avec moi une revue ou un livre de cuisine. Je m'intéresse autant aux anecdotes racontées qu'aux recettes.

Mais je ne suis pas pour autant un grand cuisinier. En revanche, j'aime par exemple aller au marché acheter des produits locaux. Et composer une recette en fonction de ce que j'ai acheté.

■ Quel est le parfum qui vous rappelle l'été ?
Ça peut paraître un peu banal mais c'est le parfum de l'anis, et particulièrement un anis corse.

Recueilli par Philippe FANER

"Chanson Plus Bifluorée", du 7 au 30 juillet, à 18h50, au théâtre Les 3 soleils, 4 rue Buffon, Avignon. 04 90 88 27 33. 22€

On expérimente...



La Friche fait son Grand Marché. Pour célébrer ses 10 ans, le restaurant les grandes Tables, à Marseille, met l'agriculture paysanne sous les projecteurs. Aujourd'hui, La Friche Belle-de-Mai agrandit son marché paysan et réunit plus de 30 producteurs locaux (dès 16h). Les grandes Carrioles, les barbecues, sans oublier le four à pizza sont de la fête et l'équipe des grandes Tables s'est entourée de chefs - Marie Dijon, Julien Diaz, Emmanuel Perrodin, Vanessa Robuschi - pour cuisiner les produits du marché (dès 18h). La soirée se déroulera en musique avec deux guitares, une contrebasse et une percussion. ► lafriche.org

Les Dames des Baux à l'assaut des Baux. Cet été, dames et damoiselles règnent sur le château des Baux. Ce haut lieu de l'histoire provençale a connu aux XIII^e et XIV^e siècles une vie culturelle, intellectuelle et artistique riche, grâce aux Dames des Baux et aux cours d'amour qu'elles y ont animés. Les visiteurs peuvent découvrir la légende de la princesse Barbe mais aussi la vie des femmes au Moyen-Âge, leurs activités sociales, l'artisanat, la mode, les bijoux, la cosmétique, l'art de se coiffer... Pour les damoiseaux qui préfèrent manier les armes, les traditionnels ateliers de tirs à l'arbalète sont de nouveau au programme. ► Jusqu'au 31 août. 10/8€. Château des Baux. 04 90 54 55 56



Élodie Gossuin sur Gulli à la rentrée



"Dans l'émission, on offrira une deuxième chance à des animaux qui ont vraiment été maltraités", confie Élodie Gossuin, fière de sa mission.

L'animatrice rejoint la chaîne jeunesse à la rentrée avec "4 Pattes pour une famille".

Élodie Gossuin a été immédiatement conquise par le concept de cette émission, qui fera l'objet d'un prime time. "On offre une deuxième chance à des animaux qui ont vraiment été maltraités, qui n'arrivent pas à trouver d'adoptant, qui sont dans un état souvent assez terrible, confie celle qui avait déjà animé l'émission anniversaire de la SPA sur France Télévisions. Une équipe de professionnels va intervenir. Il y a

notamment Jean-Marie, un comportementaliste/éducateur ; Eva, championne du monde toute catégorie de toilettage, ou encore Laetitia, une vétérinaire. Une personnalité jouera le rôle de parrain/marraine et fera le lien entre la prise en charge de l'animal et la famille adoptante." Si, à la rentrée, Élodie Gossuin sera toujours à la radio sur RFM, elle se réjouit en tout cas de son arrivée sur Gulli. "Chez moi, c'est la chaîne numéro 1, confie la jeune maman de Jules, Rose, Joséphine et Léonard. Mes enfants n'ont jamais été aussi fiers de moi que depuis que je leur ai dit que j'allais y travailler!"

Programmes, news, vidéos...
Retrouvez toutes les infos de la télé sur

La Provence

com

TV

MAGAZINE

Rubrique : Pratique Guide TV

La Provence

248, avenue Roger-Salengro 13015 Marseille
tél. 04 91 84 45 45 - fax. 04 91 84 49 95
Web : laprovence.com

Président-Directeur général; Directeur de la Publication:
Claude Perrier, contact@laprovence.com

Secrétaire Général; Directeur des Ressources Humaines:
Michel Clau, mclau@laprovence-presse.fr

Directeur des rédactions: Jean-Michel Marcoul, jmmarcoul@laprovence-presse.fr

Rédacteur en chef Marseille: Philippe Schmit, pschmit@laprovence-presse.fr

Principal actionnaire: Groupe Bernard Tapie

Siège social: 248, av. Roger-Salengro, 13015 Marseille, tél. 04 91 84 45 45

Conseil d'Administration:
Claude Perrier - Stéphane Tapie - Philippe Delaunois - Marc Beyens - Olivier Mazerolle

Imprimé par la S.A. La Provence
"Centre Méditerranéen de Presse"
CS40385
248, av. Roger-Salengro
13015 Marseille

PUBLICITE: EUROSUD
Petites annonces et annonces
commerciales
248, av. Roger-Salengro
13906 Marseille cedex 20
Tél. 04 91 84 46 46

ABONNEMENTS
Services abonnements La Provence
CS40385
248, av. Roger-Salengro
13015 Marseille
Tél. 04 91 84 45 86

Commission paritaire
N° 0416 C88404 / ISSN
N° 1280-9810

Toute reproduction, même partielle,
est interdite sans l'autorisation expresse
de l'éditeur (loi du 11 mars 1957)

Le Groupe La Provence contribue au développement durable en utilisant des papiers issus à 100% du recyclage ou des forêts gérées durablement (certification notamment FSC). Les encres ne comportent pas de composés organiques volatils. Nos publications ont également reçu le label IMPRIM'VERT qui signifie que notre entreprise fait collecter et traiter ses déchets par des prestataires agréés et n'utilise plus de produits toxiques dans le cadre de ses activités off-set. Vous avez ainsi la garantie que vos exigences environnementales seront respectées.

IMPRIM'VERT

Une imprimerie agit pour l'environnement

LA PROVENCE S'ENGAGE AVEC ECOFOLIO
POUR LE RECYCLAGE DES PAPIERS.
AVEC VOTRE GESTE DE TRI,
VOTRE JOURNAL A PLUSIEURS VIES.

ecofolio

Télé de l'été

L'humour, clé du succès de "Major Crimes"

La chaîne diffuse, dès ce soir et pendant tout l'été, la saison 3 de la série policière

France 2 diffuse la saison 3 de "Major Crimes", la série dérivée de "The Closer". Au menu : des meurtres, des enquêtes, toujours cet humour qui fit le succès du précédent programme, une brochette de personnages dont il est difficile de se lasser et d'incontestables qualités d'écriture.

Selon James Duff, créateur et producteur exécutif de "The Closer" et de "Major Crimes" : "Dans ce genre de fiction, l'humour est vital, sans quoi l'exploration, via le crime, des aspects les plus sombres de l'humanité devient rapidement insupportable. C'est, dit-il, le secret de longévité des officiers de police dans la vraie vie. C'est aussi le secret des personnages de cette série". Ceux-ci sont là pour la plupart depuis le début de "The Closer" et ont permis au programme de durablement s'installer.

Le lieutenant Tao (Michael Paul Chan), expert en high-tech et en informatique, est asiatique, retenu, pince-sans-rire. Il n'en pense pas moins. Le lieutenant Provenza (G.W. Bailey), bras droit de la capitaine Raydor, est un vieux râleur, radin, divorcé quatre fois et portant d'infâmes petits chapeaux. Le lieutenant Flynn (Anthony John Denison), roi de la blague lourde (parfois pas si lourde que cela), joue à chat avec le capitaine Raydor depuis deux saisons. Se passera-t-il enfin quelque chose ? Citons aussi l'agent du FBI Fritz

Le lieutenant Flynn (Anthony John Denison, à droite), roi de la blague, joue à chat avec la capitaine Sharon Raydor (Mary McDonnell, au centre) depuis deux saisons. Se passera-t-il enfin quelque chose ?

Des nouvelles de Kyra...

Quoi de neuf du côté de Kyra Sedgwick depuis son départ, en 2012, de "The Closer" ? Toujours mariée à l'acteur et producteur Kevin Bacon (leur union dure depuis 27 ans !), toujours très présente sur le petit et le grand écran, elle a joué depuis dans près de dix films et dans les saisons 2 et 3 de la comédie policière "Brooklyn Nine-Nine", notamment. Un projet de comédie serait également en développement chez HBO.

Howard (Jon Tenney), sympathique et bienveillant, dont la participation à "Major Crimes" était ponctuelle et qui revient dans cette nouvelle salve d'épisodes en tant que récurrent. Rappelons que Fritz est le mari du chef Johnson (Kyra Sedgwick, partie à la fin de la saison 7 de "The Closer"). Et quid de la capitaine Taylor (Mary McDonnell) ? "Elle se détend, répond l'actrice. Elle apprend à connaître ses lascars et, petit à petit, fait son nid dans l'équipe. " Autre qualité, incontestable, de "Major Crimes", l'écriture et le filmage, soignés, jamais prétentieux, jamais racoleurs, et la pudeur de la mise en

scène des actes criminels. "Nous n'avons pas vocation à montrer, encore moins à "glamouriser" la violence, relève encore le créateur. Nous nous attachons en revanche à en montrer les conséquences. Ce parti pris peut sembler rétrograde, mais l'abandonner reviendrait à dégrader l'ADN de la série. " Il y a des cadavres bien sûr, mais pas ou peu de sang, pas ou peu de tirs, rien non plus de pervers ou d'horrifiant. Classique mais efficace.

Julia BAUDIN

"Major Crimes"
à 20 h 55 sur France 2

SÉRIE

Yvan Le Bolloc'h fait son come-back "en famille" sur M6

Les Le Kervelec accueillent de nouveaux personnages pour l'été.

Comme chaque été depuis quatre ans, les Le Kervelec reviennent squatter "en famille" l'antenne de M6. À partir d'aujourd'hui, ils prennent la place de Raymond et d'Huguette et des autres couples de "Scènes de ménages". Revue de détail avec Yvan Le Bolloc'h, un petit nouveau. Pas si nouveau, d'ailleurs...

C'est l'été. C'est le retour d'"En famille", le programme court estival de M6 avec une 5^e saison inédite pleine de nouveautés, de rebondissements et de personnages inédits. Les comédiens de "Scènes de ménages" peuvent partir tranquilles en vacances, la relève est assurée...

Pour cette nouvelle saison, les Le Kervelec sont plutôt en grande forme. Jacques a changé et pose un regard différent sur Brigitte. Enfin, quand il la regarde... En effet, il la délaisse au profit de sa nouvelle obsession : son potager. C'est d'autant plus dommage qu'elle refuse de vieillir, ce qui a le don d'amuser mon mari et ses filles, et de la faire tourner en bourrique. Du côté de Marjorie, il semble que les choses évoluent et qu'elle se rapproche de plus en plus de Jean-Pierre. Un tango enflammé n'y est pas étranger. Toutefois, ils ont du mal à déclarer leurs sentiments l'un pour l'autre : une situation propice à des gaffes et des non-dits.

Finalement, rien de bien révolutionnaire pour les téléspec-

Yvan Le Bolloc'h rejoint la série au bras de Natacha, l'hôtesse de l'air pour qui il a quitté Marjorie. Une situation qui promet quelques scènes cocasses.

tateurs assidus à ce programme. L'an dernier, ils étaient 2,2 millions en moyenne à le suivre, soit 19,9 % de part d'audience. Un succès qui devrait se confirmer cette année avec l'arrivée de nouveaux personnages. À commencer par Yvan. L'ex-mari de Marjorie, qu'il a quittée pour une hôtesse de l'air, resurgit. Interprété par Yvan Le Bolloc'h, il marque le retour du comédien dans la série, dont il avait réalisé quelques épisodes. Les téléspectateurs vont également faire connaissance avec Natacha, la compagne d'Yvan, qui

est tellement sympa qu'elle fait l'unanimité, à tel point que même... Marjorie l'adore ! On découvrira aussi Lionel, le collègue de Kader fan de blagues ringardes et lourdes, et Jean, le grand frère baroudeur de Jacques. Côté intrigue, les auteurs – les mêmes que pour "Scènes de ménages" – ont mis les bouchées doubles : entre plans drague, jalousie et système D, les téléspectateurs ne devraient pas s'ennuyer...

Patrick CABANNES

"En famille"
à 20 h 25 sur M6

FICTION ● "Blue Bloods" de retour sur M6 Lancée en 2012 sur M6, reléguée l'année suivante sur Paris Première et diffusée enfin sur Série Club, la série policière "Blue Bloods", portée par Tom Selleck ("Magnum"), revient le samedi 9 juillet à 21 heures... sur M6. La chaîne reprend la fiction à la saison 3 et diffusera chaque semaine cinq épisodes inédits, suivis de rediffusion des saisons précédentes. À noter, "Blue Bloods" est l'une des séries les plus regardées aux États-Unis depuis son lancement. La saison 7 est prévue sur CBS pour l'automne 2016.

PHÉNOMÈNE ● "The Walking Dead" a son parc d'attractions Fan de la série et à la recherche de sensations fortes ? Direction les États-Unis. Une nouvelle zone dédiée aux "rôleurs", "The Walking Dead Attraction" ouvre ses portes le 4 juillet au sein du gigantesque parc Universal Studios Hollywood, à côté de Los Angeles. Selon le site Begeek, les visiteurs pourront déambuler dans un labyrinthe où décors post-apocalyptiques et zombies seront proches de ceux aperçus dans la saison 6. C'est d'ailleurs le réalisateur et créateur des effets spéciaux, Greg Nicotero, et sa bande de maquilleurs qui sont derrière ceux de l'attraction. Les moules des personnages de la série ont servi de base à ceux présents dans le parc.

SÉRIE ● France 2 fête les 70 ans du Festival d'Avignon Pour fêter avec panache les 70 ans du Festival d'Avignon, France 2 diffusera "Chroniques du Festival d'Avignon", du mercredi 6 au dimanche 24 juillet, dès 20 h 40. Sous la forme d'une série de dix-neuf pastilles inédites de deux minutes, mêlant vidéo et animation, l'acteur et metteur en scène Thomas Jolly revisite à sa manière cette grande manifestation. À retrouver aussi sur France 5, pendant la durée de l'événement, du lundi au vendredi à 10 h 15 et à 20 h 35 le week-end. Également en ligne dès 13 heures sur Culturebox.fr/avignon.

ENCORE PLUS D'INFORMATIONS CHAQUE SAMEDI DANS VOTRE SUPPLÉMENT TV MAGAZINE

668290

PAS BESOIN D'ÊTRE GRAND POUR ÊTRE TALENTUEUX



Progress : Outenberg - R.C.S. Nanterre B 403 179 781 - Carrefour Hypermarchés SAS au capital de 6 922 200 euros - Siège social : 1, rue Jean-Mermoz - ZAE Saint-Génault - 91002 EVRY - 451 321 335 RCS EVRY



Découvrez la recette
du succès de la PME
«Costa et Fils»
sur carrefour.fr

Toussaint Delair, responsable qualité
et Marianne Costa, directrice

AVEC PLUS DE 3 000 ENTREPRISES PARTENAIRES, CARREFOUR EST LE PREMIER DISTRIBUTEUR* DE PRODUITS FABRIQUÉS PAR DES PME FRANÇAISES

PME : Petites et Moyennes Entreprises

* Étude de Nielsen sur les chiffres d'affaires (achats valeur en absolu) du Groupe Carrefour (Carrefour et Carrefour Market). Données basées sur le panel Nielsen Homescan (du 20/03/2015 au 20/03/2016) pour les marques des PME produites en France (hors Marques de Distributeurs) et pour le périmètre Hypermarchés et Supermarchés. (Copyright © 2016, The Nielsen Company)



POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

ACHAT
OR, BIJOUX

Profitez de la nouvelle hausse de l'or
garantie du meilleur prix de rachat

200€
offert*

*sur présentation de ce coupon



*voir conditions en magasin

ACHAT OR CONSTANT

112 avenue de St Antoine - 13015 Marseille

04 91 09 77 59

Éliminée en quart de finale par la Mannschaft

**La Squadra Azzurra a du mal
à encaisser...**

Page 8

La Provence de l'**EURO**



Cahier 2 / N°6960 - Lundi 4 juillet 2016

Ne peut être vendu séparément

**La France corrige l'Islande (5-2)
et défiera l'Allemagne jeudi en demi-finale**

MARSEILLE
tient son
CHOC



Graphisme: Sébastien BACCHIS - Photo AFP

NOUVELLE
INFINITI Q30

Born to Challenge*

INFINITI

INSPIRED PERFORMANCE™

Traverse de la Verrerie
13010 MARSEILLE
Tel : 04 96 12 00 00

32 Avenue Fernand Sardou
13016 MARSEILLE
Tel : 04 95 06 10 10

6 boulevard Claude Antonetti
13821 LA PENNE SUR HUVEAUNE
Tel : 04 95 06 10 15



infiniti.fr
#BornToChallenge

Modèle présenté : Infiniti Q30 Premium Tech 2.2d DCT, jantes 19". Émission de CO₂ provisoire comprise entre 117 g/km et 129 g/km. Consommation mixte de carburant comprise entre 4,5 l/100km et 4,9 l/100km*. Disponible à la commande à partir de novembre 2015 et livraison à partir du premier trimestre 2016.
* Sur la base des résultats des tests en laboratoire conduits par le fabricant. Les valeurs officielles d'émission de CO₂ et de consommation de carburant ne sont pas disponibles au moment de l'impression des présentes. Ces valeurs peuvent différer des résultats en conditions réelles de conduite (qui peuvent varier selon le type, les conditions de conduite et d'autres facteurs).

Le grand bleu

CARTON Les Français n’ont pas laissé la moindre chance à l’Islande, menée 4-0 à la pause. France - Allemagne sera bien la demi-finale attendue

Mario **ALBANO**
Envoyé spécial à Saint-Denis
malbano@laprovence-presse.fr

C’était la demi-finale programmée, annoncée, espérée. Le tableau des rencontres devait nous offrir France-Allemagne à Marseille. Et pourtant, dès les premières minutes de cet Euro, avec une équipe de France tétanisée en début de match contre la Roumanie, on s’est mis à douter de la perfection de ce programme. Plus d’une fois, il aurait pu subir de sérieuses modifications. Si la Pologne avait battu l’Allemagne en poules, si l’Italie avait mieux frappé ses péños, si l’Irlande avait résisté...

Le moins que l’on puisse dire, c’est que jamais le suspense n’aura été aussi vite et bien balayé qu’hier soir. Et tant mieux, car si la France n’avait aucune chance de souffrir d’un complexe de supériorité face à l’Allemagne, elle sera au moins débarrassée des doutes qui ont pu l’assaillir depuis le 10 juin.

Certes, aujourd’hui, il est facile de dire que les Bleus n’ont battu QUE l’Islande et peut-être que dans le futur, en regardant leur parcours, on pensera qu’il avait été facilité par les circonstances. Mais ce serait oublier que jusqu’à hier, au vu de leurs performances passées, on se faisait une montagne ou plutôt un iceberg de ces Islandais, si difficiles à manœuvrer.

Or, c’est bel et bien en les manœuvrant, en appuyant sur des points faibles que seule une analyse de techniciens avait pu cibler, que les Bleus ont fait exploser ce bloc de glace.

Le contourner, c’était la manière la plus classique de le fragiliser ; les Anglais avaient obtenu des occasions de la sorte. Mais le penalty obtenu par Sterling l’avait été à la faveur d’un ballon par-dessus la défense centrale. Et c’est ainsi que les Français ont trouvé la faille. Plein axe. Mais pas en force. En agissant avec intelligence.

Le premier but ? Une longue passe de Matuidi dans le dos d’Arneson, pris de vitesse par Giroud. Coordination parfaite entre le

passeur et le buteur, excellent dans son petit pont sur le gardien pour terminer le travail.

Le deuxième ? Un corner, repris de la tête par Pogba au second poteau, certes. Mais un corner obtenu aussi à la suite d’une passe habile de Pogba, derrière Ragnar Sigurdsson, pour Griezmann.

Quant au quatrième, marqué en deux passes, après une relance de Lloris, il a encore vu Griezmann (joli piqué à l’arrivée) partir seul dans le dos d’une défense centrale, qui avait vieilli de quelques années en 45 minutes, après une double remise de Pogba, puis Giroud.

Seuls le troisième et le cinquième ont été acquis de manière plus classique. Centre

Dimitri Payet dispute à présent le titre de Ballon d’Or du tournoi à Gareth Bale et Antoine Griezmann

de Sagna, remise de Giroud et passe de Griezmann pour la frappe victorieuse de Payet, lequel allait déposer sur la tête de Giroud un bijou rappelant celui de France-Roumanie pour le cinquième.

Un Payet sorti sous des tonnerres d’applaudissement, et qui est devenu, en quelques semaines, le vrai leader technique des Bleus, destiné aujourd’hui à disputer à Gareth Bale et Antoine Griezmann, le titre de Ballon d’Or du tournoi. Avec ses trois buts et ses deux passes décisives, contre quatre buts et deux passes pour "Gri-zi". Lequel est méconnaissable par rapport au premier jour. À l’image de son équipe.

Certes, les Bleus ont encaissé deux buts, de Sigthorsson et de Bjarnason (le premier dans le jeu, tous les autres l’ayant été sur penalty ou coup franc) et Lloris a dû faire un bel arrêt. Le relâchement a dû énerver Didier Deschamps qui aurait préféré une copie parfaite. Une bonne occasion de ne pas perdre un bon rythme de travail.

L’ANALYSE DE DIDIER DESCHAMPS

"En face il y aura les champions du monde"

■ Un cap a-t-il été franchi dans la relation des Bleus avec leur public ?

Nous avons un soutien populaire depuis un bon moment déjà. Quand on gagne, c’est toujours plus facile. Cette équipe-là est aimée par les supporters, elle ne laisse pas insensible, parce qu’on va au bout des choses, on met des coups d’accélérateur, ça crée une communion. Pendant deux heures, on procure des émotions aux gens du bonheur.

■ Cette victoire fait-il de vous des favoris contre l’Allemagne ?

Non. Nous sommes mieux, avec ce qu’on a réalisé ce soir et la deuxième période contre l’Irlande. Mais l’Allemagne est la meilleure équipe du monde ; l’une des rares qui maîtrise sa situation, sauf par moments contre l’Italie. Ce sera une très belle affiche, pas une balade de santé.

■ Allez-vous conserver le 4-4-2 ?

Je vais prendre le temps de réfléchir, je ferai mon choix en fonction de l’adversaire. Je ne suis pas le seul à changer. Joachim Löw est passé à trois derrière contre Italie, ce qui a très bien fonctionné ; ce sont des rapports de force, je vais prendre le temps de réfléchir. Ce n’est ni oui, ni non. Ils ont de la qualité technique à partir du gardien et des défenseurs, ils ont souvent la possession du ballon ; il faudra s’adapter,

pas seulement à leurs points forts. Jusqu’à présent, à part contre la Suisse, nous n’avons eu que des adversaires d’abord là pour défendre. L’Allemagne, ce ne sera pas le cas, mais plus on les obligera à défendre mieux ce sera.

■ Qu’est-ce que cela vous fait de ramener la France dans le dernier carré de l’Euro pour la première fois depuis 2000 ?

Je suis très content pour les joueurs. Ils ont fait ce qu’il fallait pour être là. Et pour les supporters. La compétition est chez nous, c’est déjà ça de fait.

■ Qu’avez-vous pensé de Samuel Umtiti ?

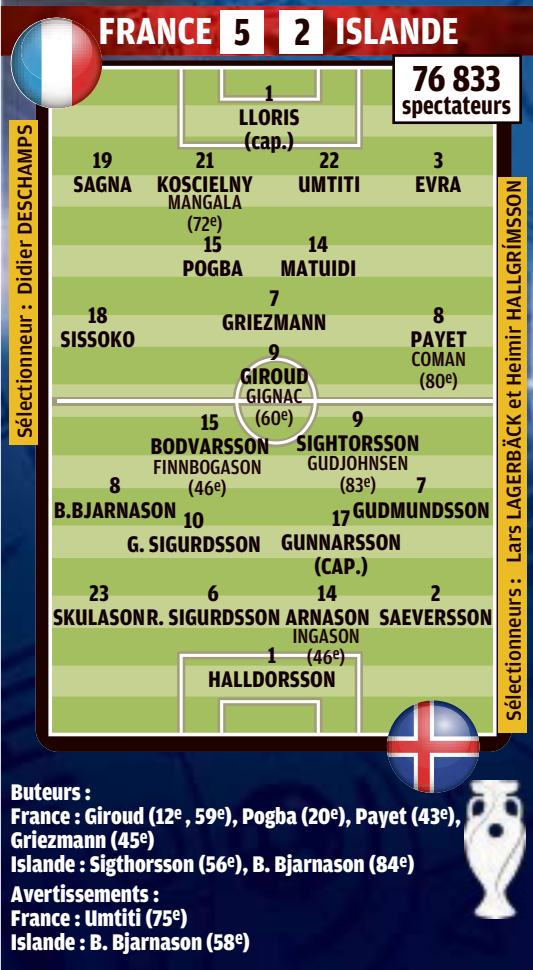
C’est un bon défenseur. Il a contribué à ce que ce match soit de bonne qualité sur le plan défensif, même si en deuxième mi-temps je l’ai mis un peu en difficulté en le faisant passer à droite. Mais je n’étais pas inquiet, c’est quelqu’un de tranquille.

■ C’est dangereux d’avoir atteint l’objectif ?

Avec l’Allemagne en face, pas de risque de décompression. Si l’Euro est réussi, on verra plus tard. En tout cas, il n’est pas raté. On a le droit d’apprécier.

■ Il y a eu relâchement après la pause ?

À 4-0 à la pause, on avait de la marge. Normal qu’il y ait un peu de relâchement, les Islandais



12’ Giroud débute le festival

Blaise Matuidi lance parfaitement Olivier Giroud, à la limite du hors-jeu dans le dos des défenseurs islandais. Depuis le côté gauche de la surface, le Gunner marque d’un tir croisé du gauche entre les jambes de Halldorsson ! Tranquille.

20’ Pogba fait déjà le break

Sur un corner tiré par Antoine Griezmann, Paul Pogba devance Jon Dadi Bodvarsson et catapulte le ballon au fond des filets de la tête. Halldorsson est battu sur sa droite. Facile.

25’ Timide réaction des Islandais

Aron Gunnarsson effectue la première touche longue des Islandais sur le côté droit. Kolbeinn Sigthorsson dévie au premier poteau et Bodvarsson plonge pour reprendre. Le ballon, visiblement dévié, passe au-dessus du but de Hugo Lloris. Attention.

43’ Payet, force 3 !

À la suite d’un centre de Sissoko depuis le côté droit, Giroud remise pour Griezmann. Le Madrilène opte pour la passe en retrait vers Payet, qui trompe Halldorsson d’une frappe croisée du gauche. L’ancien Olympien inscrit son troisième but de la compétition. Parfait.

45’ Griezmann enfonce le clou

Sur une longue relance de Pogba, Giroud laisse astucieusement passer le ballon pour Griezmann qui file seul vers le but islandais et trompe Halldorsson d’un subtil tir piqué du gauche. C’est le quatrième but de l’attaquant tricolore dans cet Euro, qui s’empare donc de la tête du classement des buteurs. Classe.

.....MI-TEMPS : 4 - 0

56’ Sigthorsson sauve l’honneur

Après une touche renvoyée par Evra, Gunnarsson trouve Gylfi Sigurdsson sur le côté droit de la surface. Ce dernier centre au premier poteau pour Sigthorsson qui reprend du droit au premier poteau et trompe Lloris. Imparable.

59’ Giroud voit double

Sur un coup franc de Payet des 35 mètres, Olivier Giroud devance Ingason et Halldorsson, sorti de manière hasardeuse, pour reprendre de la tête et s’offrir un doublé. Calme.

84’ Bjarnason réduit encore l’écart

Sur un centre de Skulason venu du côté gauche, le ballon arrive jusqu’au deuxième poteau. Isolé au milieu de trois joueurs islandais, Evra ne peut empêcher Bjarnason de surgir pour tromper Lloris d’un puissant coup de tête. Mérité.

J.T.



Avec quatre buts inscrits en première période, un record dans un grand tournoi, l’équipe de France n’a pas tremblé hier soir face à l’Islande. Evra, Pogba, Giroud and Co. affronteront l’Allemagne, jeudi en demi-finale. Une autre paire de manches...

/ PHOTO DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL, NICOLAS VALLAURI



ont bien réagi. Mais à la limite, je suis content pour eux qu’ils aient pu marquer deux buts, il y a une récompense, même si ça ne me plaît pas d’en avoir encaissé deux. C’était important pour eux et il faut leur tirer un grand coup de chapeau.

■ Comment avez-vous réussi à bien démarrer ?

Il y a eu une prise de conscience que ça passait, mais pouvait ne plus passer. Cette fois, on l’a pris par le bon bout. Je préfère ce scénario.

■ Griezmann est de mieux en mieux ?

Qu’il continue. Il a eu un début de tournoi difficile, un peu de fatigue, il a fallu le gérer. Il est dans son registre, très efficace.

M.A., à Saint-Denis



Vite fait, bien fait

LE FAIT DU MATCH Les Bleus ont enfin réussi leur entame, inscrivant leurs quatre premiers buts en première période

Cette fois, ils étaient à l'heure. Enfin ponctuels au rendez-vous. Hier soir, l'équipe de France a réussi à corriger son principal défaut : les entames de match ratées. Depuis le début du tournoi, elles étaient devenues une triste spécialité bleue, prenant des airs de mal récurrent et presque incurable. Sans conséquence face à la Roumanie (2-1) à l'occasion du match d'ouverture. Bien plus embêtant contre l'Irlande (2-1), la semaine dernière, en 8^e de finale. Ce retard à l'allumage avec un but concédé d'entrée sur penalty avait contraint la bande à Deschamps à se lancer dans une course contre le temps à l'issue incertaine.

Heureusement, ce diable d'Antoine Griezmann était sorti de sa boîte et avait tiré ses partenaires d'une cruelle désillusion. "Je ne crois pas qu'on ira au bout en étant tout le temps à l'arrache", avait insisté Adil Rami, dans les entrailles du stade de Lyon. Hugo Lloris en avait remis une couche à la veille du quart de finale face à l'Islande, rappelant que ce genre d'errement pourrait "être fatal".

Les Bleus ont enfin retenu la leçon et appris de leurs erreurs. Les multiples rappels à l'ordre de Didier Deschamps et des cadres n'ont pas été vains même si, sur sa première intervention dès la 3^e minute de jeu, le bizuth Samuel Umtiti a été à deux doigts de commettre une erreur de débutant, en déséquilibrant un attaquant islandais dans sa propre surface. La suite fut enfin belle. Et marquante. Cette faiblesse s'est soudainement muée en force. Et cette escouade, qui n'avait pas inscrit le moindre but en première période, s'est transformée en machine à marquer et à broyer du viking. Quatre réalisations en quarante-cinq minutes, conférant à ce quart des



à la réception d'un corner d'Antoine Griezmann, Paul Pogba a inscrit le deuxième but des Bleus hier soir. On ne jouait alors que depuis vingt minutes.

/ PHOTO DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À SAINT-DENIS, NICOLAS VALLAURI

airs de festival offensif. Il n'a pas fallu patienter bien longtemps pour assister aux deux premières.

Dès la 12^e minute, Olivier Giroud a placé son camp sur la voie de la demi-finale marseillaise par la grâce d'une frappe limpide du gauche. Paul Pogba l'a imité huit minutes plus tard d'une tête oppor-

tune sur corner (20). Dimitri Payet (43) et Antoine Griezmann (45) ont ponctué cette première période échevelée, la plus prolifique de l'histoire de l'équipe de France dans un grand tournoi. Elle avait bien choisi son soir.

De notre envoyé spécial à Saint-Denis, Fabrice LAMPERTI

LE BILLET

Souvenirs

Par Mario ALBANO

Pas le temps d'apprécier la qualification des Bleus dans la grisaille du Stade de France, comme si, par souci d'hospitalité, on avait voulu éviter aux Islandais un quart caniculaire. On est déjà en demi-finale.

Jeudi à Marseille, pas de danger. Même 30 degrés à l'ombre, ça ne dérangera personne. Les souvenirs de Séville sont nimbés de sueur. De sang et de larmes aussi.

France-Allemagne en demie, ça nous renvoie inévitablement à 1982, à bord de la DeLorean de *Retour vers le futur*. L'injustice douloureusement ressentie, l'agression de Schumacher sur Battiston, un arbitre néerlandais étrangement aveugle. Mais des Bleus qui ont grandi. On pense à 1986 aussi, l'autre demie perdue, à Guadalajara. Sans regrets.

Et puis, on songe au quart de Rio, il y a deux ans. L'équipe de Didier Deschamps un peu tendre face à celle de Joachim Löw, à son apogée. Mats Hummels piégeant Raphaël Varane sur le coup franc décisif. Ils ne seront là ni l'un, ni l'autre. Pas plus que Sakho, Klose, Valbuena, Benzema, Khedira...

Aujourd'hui, on peut donc parler de quête de revanche. Sans avoir honte du mot qui appartient au vocabulaire du sport contrairement à vengeance. La première manche, la revanche, la belle. Sauf qu'évidemment, les Bleus ont déjà perdu beaucoup de premières manches. Alors, le temps de la revanche viendra bien un jour.

Une demi-finale de l'Euro à Marseille avec les Bleus, ça nous replonge aussi dans un France-Portugal de légende en 1984.

L'événement d'aujourd'hui, ce sont les souvenirs de demain. L'Islande en fera partie. Aux Bleus de les baigner de soleil, ces souvenirs...

ON A AIMÉ



La ferveur des Islandais

Ils étaient dix fois moins nombreux que les Français. Les supporters du petit Poucet de l'Euro ont pourtant largement rivalisé en termes d'ambiance et de soutien à leur équipe. Les Islandais ont d'ailleurs très souvent montré la voie au reste du public du Stade de France avec leur *clapping* et leurs chants incessants. Et même si leurs protégés étaient menés au score, les fans nordiques n'ont cessé de se faire entendre. Ils resteront, avec les Irlandais, comme les spectateurs les plus chaleureux de la compétition. Des fidèles qui font corps avec leur sélection.

A.Jac.



ON A AIMÉ (BIS)

Le record de ces Bleus

4-0 à la mi-temps ! C'était la première fois de l'histoire des Bleus qu'ils marquaient quatre buts en première mi-temps dans un grand tournoi. Même lors des victoires faciles contre le Koweït ou l'Arabie Saoudite, lors des coupes du monde 1982 et 1998, la France ne menait que 2-0, puis 1-0.

Lors du match pour la troisième place en 1958, gagné 6-3 contre l'Allemagne, il n'y avait "que" 3-1 à la pause. Bonheur et honneur que d'assister à un record !

M.A.



Si Laurent Koscielny a livré une prestation aboutie, Patrice Evra a laissé Bjarnason marquer pour les Islandais. Dimitri Payet, lui, a encore été efficace.

/ PHOTOS N.V.

Giroud au presque parfait

EN DIRECT DU STADE DE FRANCE

■ COSTIL CÉLÉBRÉ

Le groupe France a pris l'habitude de célébrer les anniversaires de ses joueurs nés pendant la compétition. Après Kingsley Coman qui a célébré ses vingt ans entre les matches face à la Roumanie et l'Albanie (le 13 juin), Benoît Costil a eu droit à sa petite cérémonie. Né un 3 juillet, le troisième gardien des Bleus a fêté ses 29 ans à l'hôtel Pullman situé dans le quartier de Bercy où Didier Deschamps et ses troupes ont préparé le quart de finale face à l'Islande.

■ LES JOURNALISTES PRÉSENTS EN MASSE

Quart de finale oblige, l'affiche entre l'équipe de France et l'Islande, hier soir au Stade de France, avait attiré une quantité incroyable de journalistes issus de tous horizons. La tribune de presse était bondée.

■ KANTÉ ET RAMI PREMIERS SUPPORTERS

Suspendus après avoir reçu deux avertissements et donc privés de ce quart de finale face à l'Islande, le milieu et le défenseur des Bleus ont néanmoins foulé la pelouse du Stade de France. Avant l'échauffement, le joueur de Leicester et celui de Séville, en costume officiel, sont en effet restés aux côtés de leurs coéquipiers. Ils ont ensuite regagné les tribunes de l'enceinte dionysienne. / Photo AFP



■ UNE DEMANDE EN MARIAGE ORIGINALE

Un supporter islandais a profité de ce quart de finale pour surprendre sa dulcinée. Avant le coup d'envoi, il l'a demandé en mariage au moment où la "kiss cam" s'est arrêtée sur eux. Pour la petite histoire, la belle a dit oui.

■ UNE VOITURE OUVERTE À L'EXPLOSIF PAR SÉCURITÉ

Le bruit sourd a provoqué un certain émoi aux abords du Stade de France aux environs de 17h30. Afin d'ouvrir un véhicule suspect stationné dans une zone non autorisée, les forces de police ont, selon l'agence Reuters, utilisé un explosif. Vérifications faites, il s'agissait d'une fausse alerte.

■ HOLLANDE ET VALLS ÉTAIENT LÀ

Passionnés de football, François Hollande et Manuel Valls avaient effectué le déplacement jusqu'à Saint-Denis, hier soir. Le président de la République et le Premier ministre étaient assis aux côtés de Noël Le Graët, le patron de la 3F.

A. Jac. et F. L.

UN HOMME DANS LE MATCH Auteur d'un doublé et d'une passe décisive, l'attaquant des Bleus, conspué il y a un mois, a été l'un des artisans majeurs de la qualification

Fabrice LAMPERTI
Envoyé spécial à Saint-Denis
flamperti@laprovence-presse.fr

Soudain, le Stade de France s'est levé comme un seul homme. Une clameur sourde, nourrie par des applaudissements intenses, est descendue des tribunes bondées jusqu'au périph'. Didier Deschamps avait décidé de procéder à son premier remplacement à l'heure de jeu. Sans surprise, "DD" a lancé André-Pierre Gignac. Non pas pour débloquer la situation. Les Bleus venaient tout juste d'inscrire leur cinquième but, tandis que le sort de ce quart de finale avait choisi son camp depuis la première période. Non, l'objectif de ce changement précoce était de préserver Olivier Giroud. L'attaquant des Bleus et d'Arsenal, averti dès le match d'ouverture face à la Roumanie (2-1), demeurait sous la menace d'une suspension pour les demi-finales en cas de second carton jaune dans cette fin de rencontre pour du beurre. Pas la peine, donc, de prendre le moindre risque. D'autant que l'Isérois venait d'être l'un des acteurs majeurs de la qualification française.

Giroud, désigné homme de ce quart, pouvait quitter l'arène avec le sentiment du devoir accompli

Il a été dans tous les bons coups, ou presque, de ce rendez-vous mémorable. C'est lui qui, idéalement lancé par Blaise Matuidi dans le dos de la défense islandaise, avait ouvert le score d'une frappe croisée du gauche (1-0, 12). C'est encore lui qui avait fait parler ses 192 centimètres et son jeu de tête parfait pour redonner quatre buts d'avance aux Tricolores (5-1, 59), trois minutes seulement après la réduction de l'écart signée Sigthorsson.

Entre-temps, dans un geste rappelant sa déviation décisive pour Griezmann face aux Irlandais, il avait apporté son écot à la réalisation de Payet. Puis, dans un registre plus sub-



Lorsqu'il a quitté la pelouse dionysienne, Giroud s'était paré d'un drapeau français. Le sourire aux lèvres, il s'est mis tout le monde dans la poche. Y compris les girouettes.

/ PHOTO DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À SAINT-DENIS NICOLAS VALLAURI

til loin de l'image de guerrier des surfaces qui lui colle à la peau, il avait ouvert le chemin du but à Griezmann d'une talonnade astucieuse.

Giroud, logiquement désigné homme de ce quart, pouvait quitter l'arène avec le sentiment du devoir accompli. Il avait livré une magnifique bataille au cours de laquelle il avait une nouvelle fois tout donné, pour une performance qui ressemble à sa plus aboutie pour sa 53^e apparition avec le maillot bleu sur le dos. Ses stats se révèlent affolantes : son doublé d'hier porte à vingt le nombre de ses buts en sélection. Mais surtout, il reste sur une série ébouriffante : il a scoré à dix reprises, dont trois

dans cet Euro, pour ses neuf dernières titularisations.

Avant de s'en aller tout au bout du banc de touche aux côtés de son so-sie Benoît Costil, le *Gunner* avait exhorté le public du Stade de France en mettant les mains derrière ses oreilles. Ce n'est pas la première fois qu'il adopte une telle attitude. L'ancien Istréen avait agi de la même manière à Metz, lors du match de préparation face à l'Écosse (3-0). Ce soir-là, il avait un compte à régler avec certains supporters. À Nantes, lors du galop face au Cameroun, il avait été conspué par une partie du public de la Beaujoire qui semblait lui reprocher la non-sélection de Ka-

rim Benzema, empêtré dans l'affaire de la *sex-tape* et écarté par Deschamps.

Giroud n'avait pas vraiment compris pourquoi il avait été pris en grippe. Alors, il s'est réfugié dans le travail, comptant sur le soutien indéfectible de tous ses partenaires et du staff qui l'ont défendu publiquement. Un mois plus tard, ces sifflets semblent appartenir à un passé lointain. Lorsqu'il a quitté la pelouse dionysienne, hier soir, Giroud, un drapeau français en bandoulière et le sourire aux lèvres, savourait ce pied de nez que le destin venait de jouer. Il s'était mis tout le monde dans la poche. Y compris les girouettes.

LES TROIS QUESTIONS À OLIVIER GIROUD

"Mon meilleur match en équipe de France"

■ Heureux d'avoir été élu homme du match ?

Ça fait plaisir, mais je retiens surtout la qualification pour les demi-finales, en ayant marqué cinq buts. Le petit bémol, ce sont les deux buts encaissés, mais l'Islande n'a rien lâché, c'est une équipe très valeureuse et déterminée qui a fait un très bel Euro. Il faut savourer notre victoire, bien récupérer pour affronter, jeudi, les champions du monde. Pour ma part, je suis content. Pour moi, ma famille, toute l'équipe, tous les Français.

■ Est-ce votre meilleur match en équipe de France ?

Je ne sais pas. J'en ai fait d'autres pas mal, mais en compétition internationale, avec l'Euro 2012 et la coupe du monde au Brésil, c'est peut-être mon












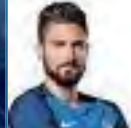



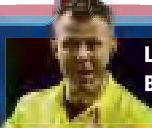
meilleur, oui. Je me suis senti très bien dès le début. On avait l'habitude de mal commencer et on a réussi à être très conquérants et efficaces. Sur le plan personnel, c'est bon de marquer.

■ Comment voyez-vous la demi-finale ?

Ce sera un tout autre match. Les champions du monde sont souvent dans le dernier carré, ce sera un grand match, avec l'envie de prendre notre revanche sur la coupe du monde. On les a déjà battus ici 2-0 en amical, mais ce sera un autre contexte. J'espère que les Français seront enthousiastes comme ce soir (*hier*) et nous soutiendront à Marseille. C'est une chance de pouvoir jouer la demi-finale d'un Euro en France, devant son public.

Recueilli par M.A., à Saint-Denis



	LLORIS	SAGNA	KOSCIELNY	UMITI	EVRA	POGBA	MATUIDI	SISSOKO	PAYET	GRIEZMANN	GIROUD	GIGNAC
												
Au stade Mario ALBANO	6	6	6	5	6	7	7	6	8	8	9	5
Au stade Alexandre JACQUIN	6	6	6	5	5	7	6	6	7	8	9	5
Au stade Fabrice LAMPERTI	6	6	6	5	6	6	6	6	7	8	9	5
MOYENNE	6	6	6	5	5,6	6,6	6,3	6	7,3	8	9	5
 Didier DESCHAMPS	9 / 10			L'adversaire 5 / 10		 L'arbitre	7 / 10		Le match		15 / 20	

Griezmann en redemande

LES JOUEURS Auteur de sa 4^e réalisation, l'attaquant de l'Atlético prend la tête du classement des buteurs de l'Euro

Alexandre JACQUIN
Envoyé spécial à Saint-Denis
ajacquin@laprovence-presse.fr

Le 4-4-2 qui avait permis aux Bleus de rattraper leur retard puis de s'imposer face à l'Irlande (2-1), en 8^e de finale à Lyon, a encore fait merveille hier soir contre des Islandais très vite dépassés. Avec Griezmann en soutien de Giroud à la pointe de l'attaque, Didier Deschamps a trouvé une formule qui gagne. Le joueur de l'Atlético de Madrid a d'ailleurs une nouvelle fois trouvé le chemin des filets, devenant par la même occasion le meilleur buteur de la compétition, avec quatre réalisations.

LLORIS
Le capitaine des Bleus s'est montré rassurant chaque fois qu'il a été sollicité, réalisant même une parade de grande classe (63). Il n'a pas pu faire grand-chose sur les deux buts islandais.

SAGNA
Le latéral droit de Manchester City a été entreprenant offensivement. L'un de ses bons centres est à l'origine du 3^e but des Bleus, signé Payet (43).

KOSCIELNY
L'ex-Merlu a changé de côté pour évoluer en axe droit de la charnière centrale. Solide, sobre et serein, il a stabilisé la défense des Bleus, avant de sortir au profit de Mangala (72), un cran en dessous.

UMTITI
Le futur défenseur du Barça était titularisé en l'absence de Rami, suspendu. Pour sa première sélection, le joueur formé à l'OL a (logiquement) eu un peu de mal à trouver ses repères en début de rencontre. Battu dans les duels aériens, "Big Sam" s'est néanmoins ressaisi au fil des minutes avant de se montrer passif sur la réduction du score de Sigthorsson (56). À sa décharge, il manquait de compétition puisqu'il n'avait plus joué depuis plus d'un mois et demi.

EVRA
Le vétéran des Bleus (35 ans) avait livré une copie propre, sans fausse note, jusqu'au deuxième but islandais. Il a alors laissé Bjarnason libre de marquer.

POGBA
Il a le don de mettre le public dans tous ses états. Le milieu de la Juventus est

exaspérant lorsqu'il veut trop en faire et ne se concentre pas sur la partie défensive de sa mission. Mais il sait aussi très vite faire oublier ses petites erreurs. Hier, il a ainsi eu du mal à s'engager dans la bataille du milieu en début de match, avant de se reprendre après avoir inscrit le deuxième but d'un coup de boule rageur au second poteau (20).

MATUIDI
Le Parisien a globalement maîtrisé la situation dans l'entrejeu, offrant même l'ouverture du score à Giroud d'une ouverture millimétrée (12).

SISSOKO
Il est l'homme de Deschamps, celui que le sélectionneur des Bleus peut utiliser un peu partout sans qu'il ne déçoive. Hier, il a surtout été précieux par son activité en milieu offensif droit.

PAYET
Et un but de plus pour le Réunionnais, son 3^e à l'Euro. S'il paraît moins brillant à gauche que dans l'axe, l'ex-Olympien n'en reste pas moins décisif puisqu'il a aussi offert le 5^e but à Giroud sur coup franc (59). Coman a pris sa place à dix minutes du terme, sans s'illustrer.

GRIEZMANN
"Grizi" excelle en tant que deuxième attaquant. Il évolue entre les lignes et rend fou la défense adverse. Son positionnement derrière Giroud a causé énormément de problèmes aux Islandais. Au final, le Mâconnais a encore réalisé un match exceptionnel en marquant (le 4^e but, à la 45^e minute) et en offrant deux passes décisives : un corner pour Pogba (20) et un ballon bien poussé pour Payet (43). Il est le grand bonhomme de cette génération.

GIROUD
Le *Gunner* n'est jamais aussi bon que lorsqu'on se sert de lui en point d'appui, à la manière d'un pivot. L'ancien Istréen a d'abord montré la voie aux Bleus en ouvrant le score d'une reprise du pied gauche impeccable (12), puis en jouant parfaitement son rôle de remiseur sur les buts de Payet (43) et Griezmann (45). Il a ensuite confirmé son excellente prestation en inscrivant le 5^e but français d'une tête imparable (59), sa deuxième réalisation de la soirée. Deschamps l'a remplacé par Gignac à l'heure de jeu. "APG" n'a pas eu l'occasion de se mettre en valeur.



"Grizi" a encore réalisé un match exceptionnel en marquant le 4^e but et en offrant deux passes décisives : un corner pour Pogba (20) et un ballon bien poussé pour Payet (43). Il est le grand bonhomme de cette génération. / PHOTOS N.V.

PAUL POGBA

"Une France déterminée"

"Aujourd'hui (hier), j'ai été décisif. J'espère que l'équipe va continuer comme ça et marquer le plus possible même si on ne marquera pas cinq buts à chaque match. Contrairement aux autres matches, on a très bien démarré puis on a baissé de pied. On apprend tous les jours. J'ai vu une France déterminée qui veut gagner. Rien n'est fait. Contre l'Allemagne, ce sera un beau match."

À Saint-Denis, F.L.



HUGO LLORIS

"Une soirée positive"

"On a très bien abordé ce match en montrant beaucoup de respect à l'Islande. On a mis beaucoup d'intensité et d'énergie. On voulait très bien démarquer, ce qu'on a fait. On s'est rendu le match facile en faisant la différence très tôt. Cela nous a permis de gérer la deuxième mi-temps et les cartons. C'est une soirée positive."

F.L.

ANTOINE GRIEZMANN

"Garder les pieds sur terre"

"Il fallait gagner et passer ce tour. Notre objectif est atteint. Il faut maintenant bien se reposer et garder les pieds sur terre en continuant à préparer les matches comme on le fait. Peu importe où me met le coach, je donne le maximum même si c'est vrai qu'en deuxième attaquant je suis bien et j'ai mes repères. On a fait un bon début de match. Contre l'Allemagne, ce ne sera pas une revanche (de l'élimination de la coupe du monde 2014, ndr)."

A.Jac.



LARS LAGERBÄCK

"UN BLOCAGE PSYCHOLOGIQUE"

► Comment expliquez-vous cette défaite ?
Je souhaite féliciter l'équipe de France que nous avons un peu aidée en première période : nous étions en retard sur le ballon. Un blocage psychologique. Nous avons peut-être joué le match avant dans nos têtes. Mais nous nous sommes bien repris. Il faudra tirer des enseignements de ce match et de ce tournoi.

► Vos supporters ont l'air heureux...
Ce fut un parcours extraordinaire. Durant ces 4 ans en Islande, j'ai rencontré des gens admirables. Ce fut un tournoi merveilleux, avec des supporters venus en nombre qui ont amené beaucoup d'enthousiasme. J'ai apprécié chaque minute passée en Islande et avec ce groupe.

► La coupe du monde est en ligne de mire, l'Islande peut encore progresser ?
C'est toujours difficile au haut niveau, mais regardez l'âge moyen de nos joueurs : ils sont assez jeunes. Le futur peut être positif si le travail est bien fait entre la Fédération et les clubs islandais. On peut encore progresser et valoriser les joueurs de notre pays.

M.A., à Saint-Denis



Le public s'est régalé!

AMBIANCE Les 7 buts inscrits (un record lors de cet Euro) ont enthousiasmé les supporters du Stade de France. Et maintenant, au tour de l'Allemagne au Vélodrome



Malgré la pluie, les supporters des Bleus ont répondu présent. Après quatre matches où le spectacle n'a pas toujours été au rendez-vous, ils sont récompensés de leur fidélité. Les Islandais ont eux encouragé leurs joueurs jusqu'à la fin.

/REPORTAGE PHOTOS
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À SAINT-DENIS, NICOLAS VALLAURI





L'Allemagne a laissé des plumes

Outre Hummels, suspendu, la Mannschaft défiera la France sans Khedira ni Gomez, blessés jusqu'à la fin de l'Euro

De la tension, de l'émotion, de la fatigue, des cartons, des coups... Le choc entre l'Allemagne et l'Italie n'a pas été sans conséquences, ce que laissait présager une affiche entre deux vainqueurs en puissance de la compétition. Certes, le téléspectateur lambda, en quête de buts et d'offensives à gogo, a dû rester sur sa faim. Mais sur la pelouse du superbe stade de Bordeaux, le bras de fer entre les deux monstres a pris des allures de partie d'échecs géante entre Joachim Löw et Antonio Conte, les vingt-deux acteurs répondant au doigt et à l'œil aux consignes de leur mentor respectif. L'Italien ne pouvait pas en faire plus, ni tirer lui-même lors d'une des plus épiques séances de tirs au but de l'histoire. L'Allemand, oui. Löw avait toute sa liberté de choix pour composer son onze face à la *Squadra Azzurra*, et son choix d'opter pour une défense a trois n'a été validé que par une qualification heureuse. Face aux Bleus, jeudi, ce sera bien différent. Déjà, sur le plan tactique. Enfin franchi l'épouvantail italien, l'ancien bras droit de Jürgen Klinsmann va pouvoir remiser son 3-4-2-1 expérimental dans un coin de son vestiaire et revenir à ce qui a fait de sa *Mannschaft* un champion du monde, à savoir un 4-2-3-1 redoutable de solidité. Mais au-delà du système, Joachim Löw va devoir changer ses hommes.

En premier lieu, il devra se passer de Mats Hummels, averti bien sévèrement comme le Gallois Aaron Ramsey, d'ailleurs. Le futur joueur du Bayern est bien plus qu'un défenseur central. Son aisance technique lui a souvent permis de créer le surnombre balle au pied dans la défense adverse, et son sens de l'anticipation en fait un roc infranchissable dans les uns contre uns. Auteur du but qui élimina les Bleus lors du mondial brésilien, Hummels sera naturellement rem-

placé par Shkodran Mustafi, qui avait adopté le même rôle lors du premier match de ce tournoi contre l'Ukraine. Autre solution : placer Dominik Höwedes aux côtés de Jérôme Boateng. Mais le joueur de Schalke 04 est moins à son avantage que Mustafi dans ce système.

Condamné à jouer sans pointe

Au milieu, là aussi, Löw a du pain sur la planche. S'il a ménagé un semblant de suspense samedi soir à Bordeaux, Sami Khedira en a bel et bien terminé avec son Euro. Victime d'une rupture partielle au niveau des adducteurs de la cuisse gauche, le milieu de la Juventus laisse un vide à un poste clé à la récupération. OÙ son successeur, Bastian Schweinsteiger, est aussi plus que douteux. À court de compétition, le Mancunien a dû empiler 105 minutes de jeu en Gironde et s'est présenté épuisé lors de la séance des tirs au but, où il a expédié son tir dans le virage italien... Amoindri par un coup au genou, le forfait du capitaine serait forcément un autre coup dur qui pourrait pousser Löw à repositionner le jeune Joshua Kimmich dans l'entrejeu aux côtés de Toni Kroos. Ultime tuile : le forfait de Mario Gomez en attaque.

Arrivé en France en qualité de remplaçant, le buteur de Besiktas s'est rendu indispensable dans un rôle ingrat de pivot. Victime d'une déchirure à la cuisse droite qui met un terme à son Euro, l'homme qui a déclenché l'action décisive face à l'Italie va cruellement manquer à l'Allemagne. *"Il nous faut accepter la situation et trouver des solutions"*, a commenté Löw. Aucun autre joueur n'a son profil pour lui succéder. Sans lui, Löw va ressortir son système sans pointe, au sein duquel ni Müller, ni Draxler et encore moins Götze n'ont réussi à s'illustrer.

Sébastien AUMAË



La dernière fois que Mats Hummels avait croisé la route des Bleus, il avait inscrit le seul but de la rencontre. C'était en quart de finale du Mondial-2014, au Brésil. / PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH

L'ÉLIMINATION FACE AUX ALLEMANDS A TOUCHÉ LES ITALIENS

La Nazionale à chaudes larmes



C'est à croire que Sebastian Vettel, pilote allemand de la *Scuderia Ferrari*, sentait le scénario cruel se produire. Alors qu'une journaliste de *Sky Sport* lui a tendu un maillot de la *Squadra Azzurra*, bien avant le coup d'envoi du match, le quadruple champion du monde n'a pas souhaité prendre la tunique. *"Gardez-le, cela vous servira à sécher vos larmes..."*, a-t-il prédit dans un sourire. Et il avait vu juste. Car la déception italienne a été immense, samedi, à Bordeaux. À la hauteur de l'investissement d'une sélection éliminée aux portes du dernier carré, après une prolongation et une interminable séance de tirs au but (1-1, 6 TAB à 5), alors qu'elle était présentée, avant le début de l'Euro, comme une équipe de tocards qui ne passerait pas les quarts.

La frustration d'Antonio Conte, pointé du doigt par les observateurs transalpins avant le début de l'aventure italienne, se lisait d'ailleurs sur son visage. *"On a créé quelque chose de magique, une vraie famille et c'est vraiment navrant que ça s'arrête aujourd'hui"*, lâchait-il, dépit. Mais le désormais ancien "Mister" de la Nazionale, qui va prendre les rênes de Chelsea, a finalement réussi à contrôler ses émotions. Ce que n'ont pu faire, après le coup de sifflet final, Gianluigi Buffon, gardien du tem-

ple italien, et Andrea Barzagli, maître tacticien d'une défense digne des Dieux romains.

Sur le terrain, déjà, le capitaine azzurro n'a pu contenir des sanglots. Les yeux embués, les joues mouillées, accompagné aux vestiaires et réconforté par son coéquipier de la Juventus et néanmoins adversaire d'un soir, Sami Khedira, l'inoxydable "Gigi" a erré comme une âme en peine sur la pelouse du stade de Bordeaux. Sonné, vidé nerveusement et marqué physiquement.

Buffon sonné, Barzagli en sanglots

Andrea Barzagli, lui, a tout simplement fondu en larmes. Interrogé par *Sky Italia*, le rude défenseur transalpin, dont c'était le dernier match international, a d'abord réagi à l'élimination de la Nazionale. *"C'est une immense désillusion. Nous avons tout donné, mais il ne nous reste que la défaite. Tout ce qu'on aura fait de beau sera oublié car on a été éliminés"*, constatait le joueur de 35 ans. Avant de craquer, la voix chevrotante, la gorge nouée : *"Ce qu'il reste, c'est juste la déception, le fait que dans quelques années, personne ne se souviendra que cette équipe a tout donné... Je suis vraiment triste car on voulait encore tous rester ensemble"*, martelait-il en sanglotant. Des larmes qui ont coulé à nouveau quand il est passé devant les caméras de nos confrères de *beIN Sports*. Après des adieux émouvants à Montpellier, où se trouvait leur camp de base, les Azzurri l'ovation des tifosi si à leur arrivée à Milan.

"Le football n'est pas une question de vie ou de mort, c'est quelque chose de bien plus important que cela", disait le mythique entraîneur de Liverpool, Bill Shankly. À voir les Italiens, samedi, son aphorisme prenait tout son sens.

Jean-Claude LEBLOIS

ALLEMAGNE-ITALIE, UN CARTON D'AUDIENCE

Plus de 9 millions de téléspectateurs (45 % de parts d'audience) ont suivi, samedi soir sur *TF1*, le quart de finale entre l'Allemagne et l'Italie. Un pic à 10, 9 millions de fans a été observé durant la séance de tirs au but. Un succès qui a largement dépassé les frontières.

Outre-rhin, la victoire de la Mannschaft a enregistré un formidable score d'audience : 28, 3 millions de téléspectateurs (79, 3 % de parts de marché) ont regardé ce classique du football sur la chaîne *ARD* (83, 1 % des 14-49 ans étaient devant leur poste). De l'autre côté des Alpes, ils étaient 16, 5 millions sur *Rai Uno*, soit 66, 3 % de part d'audience.

J.-C.L.

LES TIRS AU BUT

La Mannschaft n'en avait plus raté depuis... 1982 !

Inouïe, renversante, dantesque, incroyable, insoutenable, intense... La séance des tirs au but de cet Allemagne-Italie mérite tous les qualificatifs. Son scénario hallucinant lui permettra de rester dans les annales et d'entrer dans l'histoire des Euros et même du football mondial. Le duel entre les géants Neuer et Buffon a finalement tourné à un mano a mano entre deux équipes à bout aussi bien sur le plan physique qu'émotionnel. Un chiffre l'atteste ; l'Allemagne n'avait pas connu le moindre accroc dans cet exercice depuis... le Mondial-1982 et la demi-finale face à la France, soit 21 tirs au but consécutifs réussis ! Uli Stielike, désormais sélectionneur de la Corée du Sud, a trouvé son successeur. Et Jean-Luc Ettori n'est plus le dernier gardien à avoir mis en échec un tireur allemand. Non seulement Gigi Buffon a repoussé le tir de Thomas Müller, mais Mesüt Özil et Bastian Schweinsteiger ont aussi raté la cible, prouvant la tension qui régnait sur la pelouse bordelaise. Malgré tout, l'Allemagne est passée. Et poursuit une autre série : elle reste sur six succès consécutifs dans cet exercice.

S.A.



Özil (à gauche) et Zaza (au centre) ont tous les deux raté leur tir-au-but. Hector (à droite), a lui transformé le penalty décisif pour l'Allemagne.

/ PHOTOS FRÉDÉRIC SPEICH

Robson-Kanu, héros au chômage... pour l'instant

PAYS DE GALLES L'attaquant des Dragons, buteur face à la Belgique, n'a plus de club depuis la fin de son contrat avec Reading le 30 juin



Le 30 juin, son contrat avec Reading, club de deuxième division anglaise, est arrivé à son terme. Le lendemain, Hal Robson-Kanu a inscrit face à la Belgique l'un des buts les plus importants de l'histoire du pays de Galles, qui le qualifie pour les demi-finales de l'Euro-2016. *"Il était prêt à tout donner. Il cherchait une bataille, il allait en permanence au contact avec les défenseurs, il courait partout et, comme il est très costaud, c'est un cauchemar pour les défenses adverses"*, a résumé le sélectionneur gallois, Chris Coleman, après la victoire contre la Belgique (3-1).

"On est ravis, ça fait plusieurs années qu'on travaille dur pour ça, a renchéri le joueur. On a rendu la nation très fière de nous. Au début de la campagne qualificative on était considéré comme un outsider, mais on savait qu'on avait des qualités."

Cette qualification est historique puisque le pays de Galles participe à l'Euro pour la première fois de son histoire. Et Robson-Kanu y a pris une part essentielle : l'attaquant de 27 ans a mystifié trois Belges dans la surface sur une action de grande classe pour inscrire le 2^e but gallois. *"C'est vrai qu'il y avait peut-être deux de ses coéquipiers qui étaient mieux placés, mais je savais qu'il allait tenter sa chance"*, a expliqué Coleman.

International anglais chez les jeunes

Robson-Kanu symbolise cette équipe du pays de Galles qui, dans l'ombre de la star Gareth Bale, fait le job malgré une étiquette de "sans-grade" du football. Les trois buteurs de vendredi sont des quasi inconnus sur la scène continentale : outre Robson-Kanu, le capitaine Ashley Williams évolue à Swansea où il effraie parfois par ses absences, et Sam Vokes vient d'être promu en Premier League avec Burnley.

Mais eux vont jouer la demi-finale contre le Portugal de Ronaldo mercredi, quand les grands noms belges que sont Eden Hazard ou Kevin De Bruyne sont éliminés.

International anglais chez les jeunes Robson-Kanu a été for-

mé enfant à Arsenal, qui n'a pas souhaité le conserver après ses 15 ans. Il est alors parti pour Reading, a connu la Premier League et la deuxième division anglaise et n'a jamais inscrit plus de 7 buts par saison (4,2 buts en moyenne). Son contrat a expiré jeudi, sans que son club ne semble souhaiter le conserver. Le lendemain, il était élu par l'UEFA homme du match d'un quart de finale de championnat d'Europe. Avant l'Euro, il n'avait marqué que deux fois en sélection, et il en a déjà fait autant en cinq matches de ce tournoi.

Il aurait pourtant pu ne jamais porter le maillot du pays de Galles : né à Londres, il était international anglais dans les catégories de jeunes. C'est grâce à une ascendance galloise du côté d'une de ses grands-mères qu'il a pu rejoindre l'équipe au dragon en 2010. Depuis, il est devenu l'un des joueurs préférés des supporters, qui ont inventé un chant à sa gloire : *"Hal! Robson! Hal Robson-Kanu!"*

Désormais au chômage, il ne devrait pas le rester longtemps...

Le dernier match entre le Portugal et le pays de Galles remonte au mois de juin 2000. Une éternité. À l'occasion d'une rencontre de préparation pour l'Euro - disputé par les Lusitaniens -, la Seleççao, à Chaves, avait facilement disposé 3-0 des Gallois. Figo, notamment, avait marqué. Les deux seules autres confrontations remontent à la charnière des années 1940-1950.

/ PHOTO AFP

MÊME SANS VICTOIRE EN 90 MINUTES, LA SELECÇAO EST EN DEMI-FINALES

Le Portugal ne brille pas, mais...

Jamais depuis 1980, année où l'Euro s'est disputé pour la première fois avec une phase de groupes (huit équipes jusqu'en 1992, puis seize de 1996 à 2012), une équipe n'avait atteint le dernier carré sans gagner un match dans le temps réglementaire. En cette quinzième édition des nouveautés (vingt-quatre formations), une sélection a réalisé ce (triste) exploit : le Portugal.

Mercredi soir, la Seleççao défiera pourtant le pays de Galles pour une place en finale...

Son parcours dans le groupe F ne laissait pas présager une aventure au long cours. Après la surprise du premier match face à l'Islande (1-1), qui avait entraîné l'ire de son capitaine Cristiano Ronaldo, les Portugais avaient enchaîné par deux nouveaux partages des points, contre l'Autriche (0-0) et la Hongrie (3-3). Trois matches, trois nuls, un jeu sans génie pour une sélection sauvée par "CR7" dans l'ultime rencontre, et une place de meilleur 3^e...

Depuis les matches à élimination directe, les Lusitaniens n'ont toujours pas gagné en 90 minutes. Mais, ils sont toujours là. En huitièmes de finale, ils ont sorti la Croatie, grâce à un but de Quaresma dans la prolongation. Et, en quarts de finale, le Portugal a éliminé la Pologne aux tirs au but, après un match nul 1-1.



"CR7" et les Portugais sont toujours en lice. / PHOTO C.S.

Cette Seleççao interpelle. Elle ne gagne pas, mais elle avance. Elle ne séduit pas, mais elle sera au rendez-vous du dernier carré pour la 4^e fois (sur cinq éditions) depuis 2000. Elle est surtout portée par quelques individualités (Ronaldo, Nani, Renato Sanches ou Quaresma). Elle n'a pas dominé un groupe largement à sa portée, mais elle a éjecté la séduisante Croatie et la Pologne de Lewandowski. Elle a surtout réussi à trouver un équilibre sur les deux dernières rencontres. Le pays de Galles sait à quoi s'attendre.

Car, s'il ne gagne pas, le Portugal n'a pas encore perdu, non plus...

Arnaud VITALIS

L'AMBIANCE AU PAYS DE GALLES

Quand Cardiff devient "foot" de joie

"C'est magnifique, je suis si fier!" Tony Taylor, métallurgiste retraité, maillot des Dragons sur le dos, exulte après la qualification historique du pays de Galles pour les demi-finales de l'Euro-2016. Il l'a suivie depuis Cardiff, ville qui d'habitude vibre plutôt pour le rugby. Au loin un chant narquois s'élève des pubs : *"Alors, l'Angleterre, vous regardez?"* Car le frère ennemi anglais a été pitoyablement éliminé par l'Islande en 8^e de finale. Les Gallois, eux, ont humilié la Belgique, un des favoris, dans un quart de finale renversant (3-1) à Lille. À Cardiff, ils étaient 6 000 fans à exulter dans la fan zone installée dans le cadre bucolique de Bute Park, à ne pas en croire leurs yeux et à hurler les noms de leurs nouveaux héros. Parmi eux, Tony Taylor, à qui les mots manquent : *"Je sais que la sélection avait atteint les quarts de finale du Mondial en 1958, mais là..."*

Dans tout le pays de Galles, c'est la même joie incroyable. *"C'est la plus grande nuit dans l'histoire du football gallois, s'est extasié sur les plateaux télé Ryan Giggs, ancien capitaine du onze des Dragons. J'ai surtout été impressionné par le match; les Gallois ont transformé la Belgique, 2^e au classement Fifa, en une équipe ordinaire. Et à la fin, c'est une victoire confortable."* Le pays de Galles n'est que 26^e au classement Fifa. *"Les Gallois étaient la meilleure équipe sur le terrain à Lille, dans tous les compartiments du jeu: en défense, en attaque, ils ont gagné tous les duels, tout semblait facile"*, décortique l'ancienne icône de Manchester United qui, à 42 ans, est devenu consultant sportif dans les médias.

Les célébrations dépassent le pays de Galles. La presse du Royaume-Uni, qui a enterré l'Angleterre de Wayne Rooney, est aux anges. Hal Robson-Kanu, auteur d'un but à la Johan Cruyff, inspire au Times le titre *"Hal-lelujah"*. Robson-Kanu suscite aussi un *"Yes we Kan"* au Mirror. *"Princes de Galles"* écrit le Sun tandis que le Daily Express fête les *"Glorieux Gallois"* et que le Mirror remplit son édition en ligne d'un beau *"Yeeeeees!"*

Le nom de Sam Vokes, dernier buteur, est lui revisité façon *"That's all Folks"* de Bugs Bunny : *"That's All Vokes"*. Hasard en forme de clin d'oeil, l'UEFA, instance de tutelle de l'Euro-2016, a programmé la prochaine finale de la Ligue des champions au Millennium de Cardiff le 3 juin 2017.

Encore une occasion de fêter le ballon rond en terre d'ovalie...



À Cardiff, les supporters étaient en folie vendredi. / PHOTO AFP

EURO EXPRESS

PORTUGAL Guerreiro de retour face aux Gallois

Sur le flanc depuis plus d'une semaine pour des douleurs musculaires, le latéral gauche devrait retrouver une place de titulaire pour la demi-finale face au pays de Galles, mercredi. Hier, Raphaël Guerreiro a repris l'entraînement collectif.



/ PHOTO AFP

ANGLETERRE Neville n'a pas apprécié

Après l'article du Guardian qui assurait que les Anglais avaient été *"minés"* durant l'Euro par des *"frictions"* entre le sélectionneur Roy Hodgson et son adjoint Gary Neville, l'ex-défenseur de Manchester United a réagi avec véhémence. Sur Twitter, Neville a écrit : *"Ce sont vraiment des conneries. Des excuses? La suppression de l'article? Faites-le moi savoir!"*



/ PHOTO AFP



La Provence

france bleu provence

Tous les jours de 18H20 à 19H

venez assister en direct à l'émission

sur le stand France Bleu Provence / La Provence de la Fan Zone Marseille

Diffusion en simultané sur France Bleu Provence et LaProvence.com



MON EURO À MOI

Marc, 21 ans, bénévole allemand au Vélodrome

"Je suis *volunteer* (bénévole) pour l'UEFA au service dédié aux médias : avec mes nombreux collègues nous assurons la relation avec les journalistes venus couvrir le match. Par exemple, nous gérons l'accès à la plateforme des photographes, nous nous occupons des accréditations au stade Vélodrome, etc. Ce sont des tâches simples d'autant que nous sommes en sureffectif. Le contact avec les gens est peut-être ce qu'il y a de plus difficile, notamment parce qu'il faut pratiquer différentes langues. C'est une expérience très conviviale et je fais la connaissance de gens de toute l'Europe. Notamment, au sein des bénévoles, il y a un Bulgare, des Chinois, des Allemands comme moi, des Français bien sûr... et de tous les âges ! Par ailleurs, je trouve ça intéressant de découvrir comment un tel événement fonctionne, et à quel point il y a de choses à préparer en coulisse... Bon, on ne s'en doute pas forcément vu de l'extérieur, mais en fait, c'est un peu le bazar, dans ces coulisses !"



LE CHIFFRE

6

C'est le prix, en euros, d'une pinte de bière sur la fan zone. Au tarif bar, cette somme n'a rien de bon marché, mais elle n'est pas non plus exorbitante. Jeudi soir, elle paraissait pourtant trop élevée pour de nombreux Polonais et Portugais, qui ont assisté à sec à la prestation de leur équipe : dans ces pays-là, rappelons-le, le salaire minimum culmine respectivement à quelque 410 et 590 euros.

L'ACTION



SOUTIEN À POCHON Hier, en début d'après-midi, 70 personnes se sont réunies devant l'église de Mazargues pour marcher en cortège vers la prison des Baumettes. L'objet de ce rassemblement : faire entendre leur soutien à "Pochon", à savoir David Palmeri, qui a écopé d'un an ferme d'incarcération en marge des violences entre l'Angleterre et la Russie à Marseille. Ses amis, qui estiment la peine trop sévère car érigée en exemple, ont tenu à lui faire savoir qu'ils ne le laissaient pas tomber.

/ PHOTO DR

SE DÉPLACER DANS MARSEILLE

EN VOITURE

● Circulation interdite jeudi pour France-Allemagne.

Pour le dernier match de l'Euro au stade Vélodrome, ce jeudi de 15 h à minuit, la circulation automobile sera interdite sur les axes suivants à Marseille :

- Allée Ray-Grassi (entre la rue Teisseire et le bd Michelet)
- Rue Raymond-Teisseire (entre square Melizan et bd Ste-Marguerite)
- Bd Sainte-Marguerite (entre la rue Teisseire et le bd de la Pugette)
- Parking dit "Pugette" situé bd Sainte-Marguerite
- Rue Maguy-Roubaud
- Voie sans nom située entre la rue Raymond-Teisseire et l'accès à la station d'épuration
- Parking relais RTM Sainte-Marguerite/Dromel
- Voie sans nom donnant accès au parking relais RTM située entre le bd de l'Huveaune et le bd Schloesing
- Rue Marcel-Leclerc (entre le bd Michelet et le fond de la voie)
- Allée latérale impaire du bd Michelet (entre le bd Gaston-Ramon et le bd Michelet) sauf dérogatoires VIP et riverains
- Allée latérale paire du bd Michelet (entre le rond-point du Prado et le bd Gaston-Ramon)
- Bd Michelet (voie centrale entre le bd Gaston-Ramon et le rond-point du Prado)
- Sorties Tunnel Prado Sud sur Michelet/Prado
- Boulevard Rabatau (sous réserve et à l'initiative de la police)

TRANSPORTS EN COMMUN

● Bus.

Six heures avant le match et trois heures après, les lignes de bus suivantes subiront des modifications de parcours : 19, 21 22, 23, 41, 44, 45, 72, 83 et 921.

● Métros et tramways.

La desserte des métros et tramways pour accéder au stade Vélodrome sera renforcée 3 heures avant et après les rencontres. Tous les jours où la fan zone accueillera du public métros et tramways fonctionneront jusqu'à 2 h du matin (derniers départs métro à 2 h, tramway à 2 h15).

De la passion sans le frisson

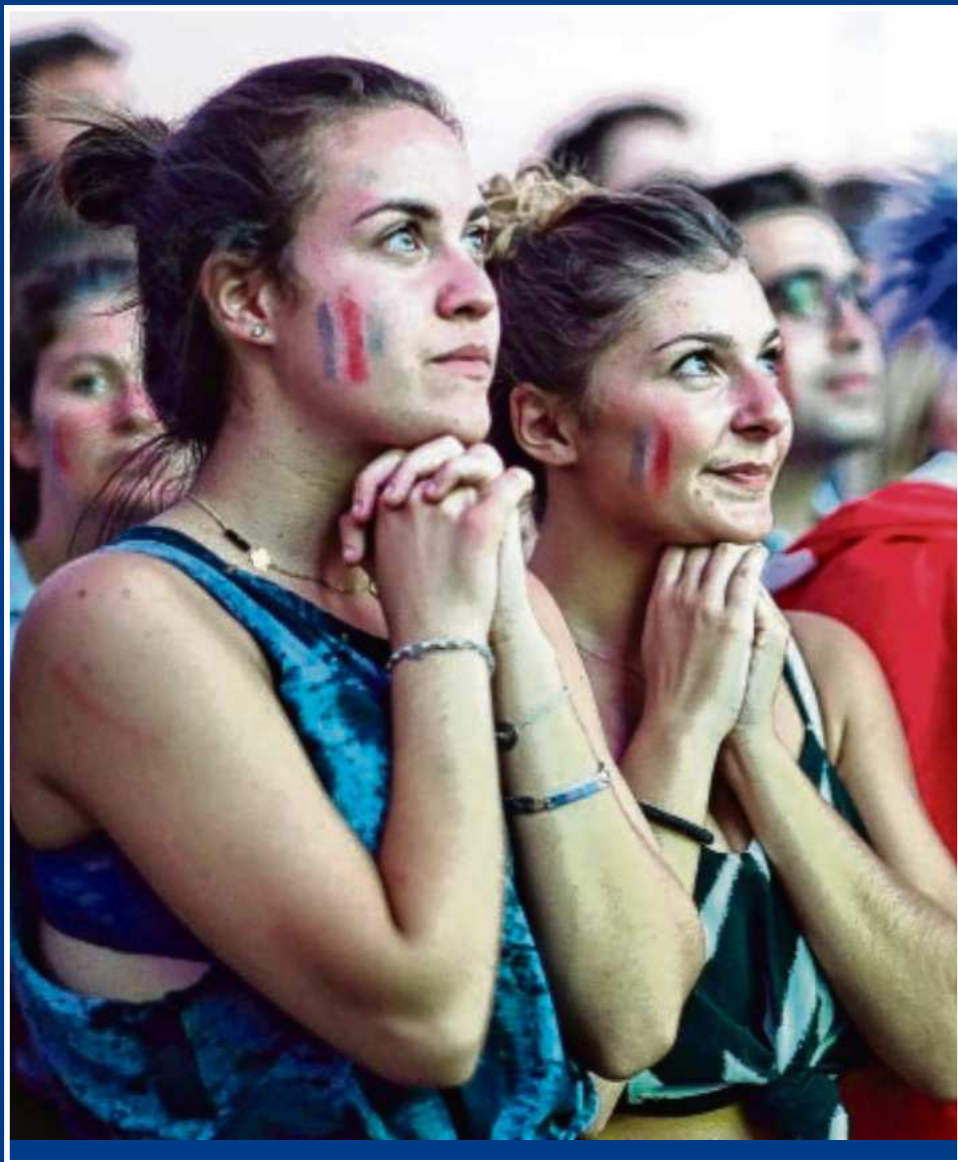
La fan zone hier soir, c'était Woodstock : un festival de buts en bleu

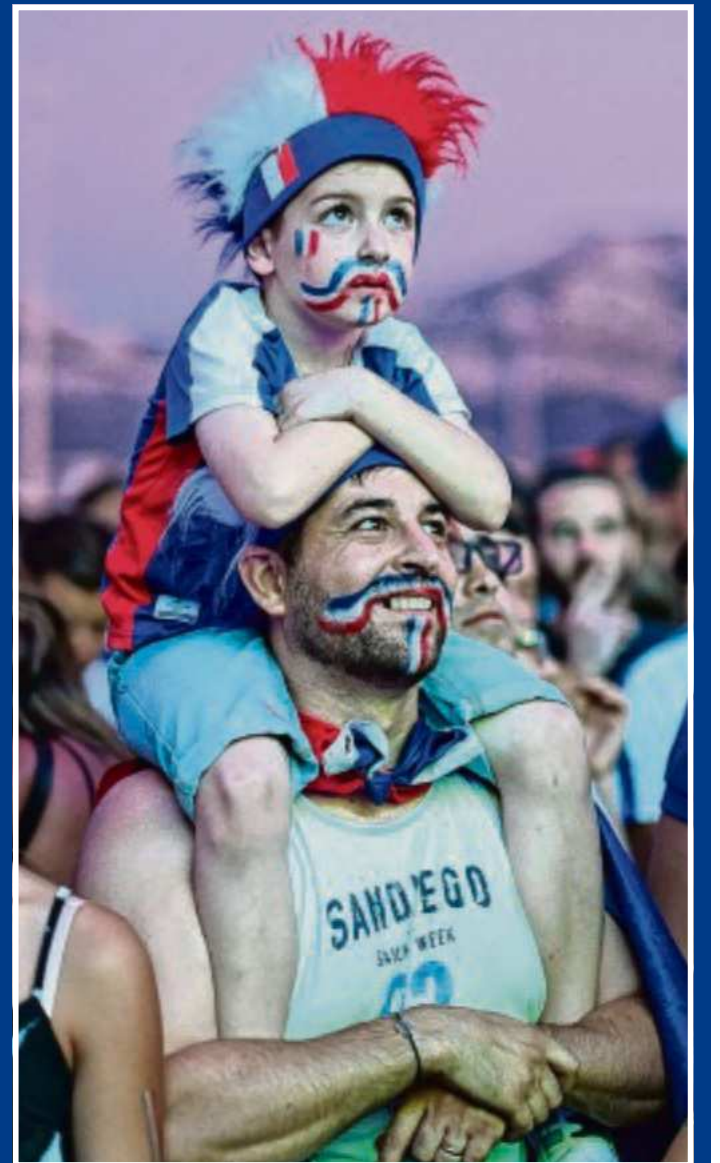
Giroud déchirant le silence à la 12^e minute. Pogba électrisant la foule à la 19^e. Payet engloutissant la pauvre Islande à la 42^e. *"Eh qu'ils aillent reprendre leur championnat contre les pingouins !"*, lance une voix lorsque Griezmann marque le 4^e but, juste avant la pause. *"C'est pas des buts, c'est des tirs au but !"*, lui répond une autre. Ils sont des centaines, des milliers de fans massés, extatiques, devant le spectacle. Car c'était Woodstock, hier soir, à la fan zone du Prado, qui n'a jamais si bien porté son nom. L'occasion pour qui n'a jamais bien compris l'enthousiasme suscité par 22 bonshommes courant après un ballon de toucher de près le mystère de la passion footballistique. Une passion qui se mérite. Pour la grande tribu du foot, il a d'abord fallu venir à pied, une demi-heure de marche de forçats, en procession, depuis le métro du rond-point du Prado, glanant en chemin un drapeau tricolore, une écharpe, et pour se donner du courage, quelques mesures d'un chant de l'OM entonné depuis un bar du Prado. Anglais, Italiens, quelques Polonais égarés, des Allemands un peu en avance sur la demi-finale de jeudi à Marseille. On est venu du monde entier à Marseille, même de... Lambesc, comme ce groupe d'amis en quête de bruit et de fureur. *"On a suivi tous les matches de la France dans des bars, mais ce soir, vu l'importance de la rencontre, il fallait qu'on se mêle à la foule, qu'on partage ce moment"*, explique Roger, chapeau tricolore vissé sur le crâne.

Pour accéder au saint des saints (l'écran géant), il faut encore passer les contrôles. Fouille des sacs, palpations, et gare au mariote qui tenterait de s'en affranchir : des policiers pointant leur flashball se chargent de faire régner la discipline. Une fois entré, bienvenue dans la zone. De la terre. De la poussière. Et des stands qui alternent à l'infini Coca-Cola et Carlsberg. Une petite bière pour se rafraîchir ? Avant cela, il faut obtenir de la monnaie locale : le token (jeton) échangeable contre 2€. Pour une bière, il en faut trois. Et un de plus si vous voulez un verre... Total : 8€ la mousse. Qu'on ne goûte qu'après une bonne demi-heure de queue, dos à l'écran géant, pour y accéder.

Juergen et Thomas ont réussi à dégoter leur Coca. Égarés dans la foule, au pied de l'écran géant, ces deux Islandais osent quelques *"hue !"* à la reprise, car ils y croient encore : *"Nous étions à Nice pour voir l'Islande battre l'Angleterre. On restera en France jusqu'à la fin, c'est-à-dire jusqu'à la victoire !"* - *"Hue !"* Et but de l'Islande ! L'honneur est sauf. Mais la tête de Giroud donne le coup de grâce. Au Prado, sans attendre la fin de la rencontre, beaucoup prennent déjà le (long) chemin du retour. Rendez-vous jeudi face à l'Allemagne.

Sophie MANELLI





QUELLE FOULE !

Marseille en bleu blanc rouge. Bariolés, grîmés, unis, avec un stress vite envolé devant les vagues bleues. Petits et grands, au masculin comme au féminin, des milliers de supporters se sont rassemblés sur les plages du Prado pour pousser l'équipe de France. La fan zone était belle à voir hier soir avec ses 35 000 fans. On remet ça jeudi pour le choc et la revanche contre l'Allemagne.

Reportage photo Thierry GARRO

